



“Il existe beaucoup de questions environnementales pour lesquelles les éléments de solutions sont encore très partiels. Nous avons donc besoin de continuer à produire de la connaissance.”

THIERRY DORÉ  
VICE-PRÉSIDENT RECHERCHE ET VALORISATION  
CHEZ UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY



“L’université Paris-Saclay s’implique beaucoup pour le développement soutenable, notamment en matière de recherche, avec des laboratoires entièrement dédiés à cette thématique. Mais aussi du côté de notre offre de formation, qui compte, par exemple, un module en ligne obligatoire pour chaque étudiant en licence, portant sur la transition écologique. Pour la Société du Grand Paris, il était important d’interagir

avec celles et ceux qui créent le savoir et l’innovation dans le domaine du développement soutenable sur les territoires qu’elle traverse. Nous sommes ainsi entrés dans une logique de partenariat. **Son principal objet est la production de connaissances, par l’implication des laboratoires de recherche sur le terrain du Grand Paris Express.** Les sujets envisagés vont du réemploi des déblais au traitement des

eaux, en passant par l’optimisation de la consommation énergétique. Une autre dynamique que nous pourrions mettre en place dans le futur, c’est la diffusion de l’information scientifique sur le territoire. L’Université mène en effet des actions de médiation et d’accueil des scolaires, qui peuvent être opérées conjointement, quand les sujets s’y prêtent, autour de thématiques telles que le transport, le bâtiment ou l’aménagement urbain.”



“Travailler avec la Société du Grand Paris est intéressant, car il s’agit d’un maître d’ouvrage qui bouscule les pratiques et fait la part belle à l’innovation.”

ALEX MOUBE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL CHEZ NEOCEM



“En créant la start-up NeoCem, notre volonté était de repenser la fabrication du ciment, qui compte aujourd’hui pour 7% de l’empreinte carbone mondiale. Notre méthode consiste d’abord à **capter de l’argile, une ressource abondante et peu polluante, exclusivement dans l’économie circulaire locale.** Il s’agit ensuite

de la porter à température par calcination éclair, un procédé novateur permettant de diviser le temps de cuisson par mille. Le résultat : un ciment six fois moins émissif en CO<sub>2</sub> que ses formes habituelles. Aujourd’hui, la viabilité de l’approche de NeoCem est confirmée et nous préparons le démarrage de notre outil de production. Nous serons

en mesure de récupérer l’argile excavée dès 2024, pour en faire le ciment bas carbone qui constituera les ouvrages de demain. **À long terme, notre vision commune avec la Société du Grand Paris est d’orienter la filière de la construction vers des pratiques plus durables,** par le biais de ce chantier qui se veut exemplaire.”



“Toutes les expérimentations bas carbone mises en œuvre sur le Grand Paris Express vont forcément influencer la manière dont seront construits les autres projets dans le futur. Nous sommes dans une co-construction de solutions pour *in fine* réduire l’empreinte carbone, parce que c’est cela qui compte.”

JEAN DE LA CHAPELLE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT CHEZ COLAS RAIL



“Chez Colas Rail, nous avons la certitude d’avoir un rôle à jouer dans la construction d’un monde durable. C’est pourquoi nous innovons pour trouver des solutions toujours plus respectueuses de l’environnement. **Notre ambition : réduire de 30 % les émissions de gaz à effet de serre à l’échelle du groupe d’ici 2030.** Afin de réussir cet objectif, l’une de nos plus récentes initiatives a été le lancement, en décembre 2021, de Carbon Fighter, un forum où nous avons invité nos parties prenantes à mettre leurs enjeux et leurs idées autour de la table. C’est à l’occasion de cette démarche d’intelligence collective que nous avons découvert, avec la Société du Grand Paris, une envie commune de faire bouger les lignes. À partir de ce moment clé, nous n’avons cessé de collaborer afin de trouver les manières les plus écologiques de déployer les infrastructures ferroviaires du Grand Paris Express. Nous nous sommes notamment mobilisés pour

couler du béton CEM III, un produit de la revalorisation des déchets des aciéries, qui nous a permis d’éviter l’émission de 5600 tonnes équivalent CO<sub>2</sub>. Nous avons aussi fait le choix de miser sur des rails verts, fabriqués à partir de rails recyclés. **Le résultat : une économie de plus de 3600 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> supplémentaires.** Et nous n’avons pas terminé de travailler main dans la main pour un Grand Paris Express le plus responsable possible. À la suite de l’appel

à projets “Grand Paris de l’environnement” lancé en 2022, nous travaillons sur le projet de R&D d’un véhicule multi-services, qui pourrait transporter le matériel très lourd des chantiers en se passant des énergies fossiles. Sans cet appel à projets, jamais nous n’aurions réfléchi de manière proactive à la création d’un tel véhicule bas carbone. Voilà l’illustration de ce que peut apporter une maîtrise d’ouvrage volontariste et ouverte aux innovations.”

>>> Pose des premiers rails bas carbone dans le tunnel reliant l’ouvrage Finot à Saint-Ouen et la gare Saint-Denis - Pleyel.

